



## Ne dites plus jamais c'est triste

plus jamais  
ne dites plus jamais c'est triste  
sans raison  
comme ça  
comme une gifle  
un reproche  
avec des yeux comme vous savez faire  
des yeux écarquillés  
stupides stupéfaits stupéfiants

*J'ai vendu mes larmes comme de la confiture, de l'eau bénite, des preuves de ma gentillesse ou de ma bonne foi. Je me suis fait à l'idée que ça pouvait devenir une carte à jouer, une passion, voire un métier. Qu'on me ferait une petite place quelque part. Avec certificat d'authenticité.*

**Dominique Sampiero**, né en 1954 dans l'Avesnois (Nord). Instituteur et directeur d'école maternelle, il quitte l'Éducation Nationale en septembre 1999, pour se consacrer entièrement à l'écriture. Poète, écrivain, scénariste, il anime également des ateliers de parole et de création.

*Ne dites plus jamais c'est triste* est son deuxième ouvrage à la Boucherie littéraire, après *Où vont les robes la nuit* en 2018 (Prix CoPo 2019).



**Parution : 7 février 2020**  
Tirage : 1000 exemplaires  
Nombre de pages : 58  
I.S.B.N. : 979-10-96861-23-1

**Papiers Fedrigoni**  
La couverture en Old mill, teinte Bianco, en 250g.  
Le corps d'ouvrage sur Arena, en 115 g.

Format fermé : 110 x 170 mm  
Façonnage : Dos carré collé  
Impression : Numérique  
**Prix public : 12 €**



Les éditions la Boucherie littéraire publient des textes d'auteurs contemporains offrant exclusivement à lire de la poésie. Les éditions sont menées avec exigence que se soit dans l'accompagnement de l'auteur et son texte ou encore dans les choix de papiers de création que de l'impression des livres. Ce qui importe c'est une poésie à fleur de peau... Celle de la respiration. Mais aussi de l'incisif, du poignant, du saisissant, qui remue, qui nous fouille...

Ce titre de Dominique Sampiero est le quinzième de la collection *Sur le billot*. Si les éditions la Boucherie littéraire ne devaient avoir qu'une seule collection, ce serait celle-ci. Car, c'est le lieu où je me dois de mettre en valeur les écrits des auteurs. Là, où je pense que l'oeuvre publiée s'inscrit dans un sillon inexploré ou peu visité de la poésie. Sur le billot, on ne peut pas se défiler. J'y mets mes tripes et mon amour de la poésie pour la poésie.

Antoine Gallardo